

MENNOUR

RYAN GANDER

RYAN GANDER: THREE YOUNG AMERICAN ARTISTS?

6 JUIN · JUNE - 26 JUILLET · JULY 2024
47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS



Pour sa première exposition à la galerie Mennour, Ryan Gander nous invite à parcourir une exposition « 3 en 1 », comme ces produits augmentés à fort coefficient d'accélération. Entre réalité et fiction, l'artiste se présente sous trois avatars, trois jeunes artistes américains, déployant leurs (ses) œuvres dans les trois salles de la galerie. Paradoxalement, il propose aussi, et sans doute, son exposition la plus autobiographique, adossant au mur une peluche animée à son effigie : il tombe dans le sommeil, paresseux, léthargique, oisif... ressemblant à un bohémien se reposant sur un sac poubelle après une fête tapageuse. Au plafond, trois éditions d'un même ouvrage flottent au-dessus des visiteurs, publiées en 1979, 2024 et 2041.

Procédant par échos et répétitions, chaque ensemble se construit sur un principe similaire, associant une date, dans une police de caractère créée la même année, trois œuvres d'une même série, et enfin, un élément perturbateur faisant office de contrepoint agissant tel un signifiant temporel. Jouant sur les mécanismes de perception, l'artiste propose de brouiller notre rapport au temps et à l'espace en plongeant le visiteur dans le passé proche (1981) ou lointain (1513) ou au contraire en le projetant dans le futur (2026).



1981, 2024. Bronze · Bronze. 10 x 21,5 x 7 cm

« La différence entre passé, présent et futur n'est qu'une illusion », disait Albert Einstein. De fait, le temps ne serait qu'une question de point de vue. C'est cette thèse que le physicien théoricien et philosophe des sciences italien Carlo Rovelli pousse encore un peu plus loin, arguant que le temps n'existe pas au niveau fondamental, mais qu'il n'est que la perception d'une expérience de « l'ici et maintenant ».

Gander nous invite à faire l'expérience de cette relativité générale, en associant chaque date à une « représentation » de sites ou bien ouvrant vers des espaces imaginaires. Les peintures de noms de villes et de lieux telles Nice, Basel ou encore Sunset, réalisées d'après des diapositives grattées par son père – en guise d'intertitres aux séances de projection de leurs voyages en famille – sont à la fois la trace intime et personnelle de ses souvenirs d'enfance et le rappel, par sa transmutation en peinture, des lieux de sa vie d'adulte et d'artiste.

Les œuvres *Temporal Departures* font quant à elles référence à la sculpture en bas-relief sous la forme de portes en acier inoxydable déployées sur les murs de la galerie comme autant de promesses d'ailleurs ou de hors-champs. Ce sont des ouvertures vers d'autres lieux sur lesquelles l'artiste a jeté un sort. Prélevées en plein de cœur de New York, Londres ou Paris – à quelques pas de la galerie, rue Saint-André-des-Arts –, ces portes associent des signaux officiels d'interdiction ou de

For his first exhibition at Mennour, Ryan Gander invites us to view a “3 in 1” exhibition, like those augmented products with a high acceleration coefficient. Between reality and fiction, the artist appears as three avatars, three young American artists showing their (his) works in the three rooms of the gallery. Paradoxically he undoubtedly also presents his most autobiographical exhibition, leaning against the wall an animated soft toy in his own image, falls in and out of sleep, lazy, lethargic, idle... looking like a bohemian resting on a rubbish bag after a raucous party. On the ceiling, three editions of the same work –a book– produced in 1979, 2024 and 2041 – float above the visitors.

Proceeding with echoes and repetitions, each room is built on a similar principle, combining a date, in a font created the same year, three works from the same series and finally a disruptive element used as a counterpoint acting like a time-related signifier. Playing on the mechanisms of perception, the artist proposes to interfere with our relationship with time and space by immersing the visitor in the recent past (1981), the remote past (1513) or, on the opposite, by projecting them into the future (2026).

“The difference between past, present and future is only an illusion”, Albert Einstein said. Time is said to be only a matter of point of view. The Italian theoretician, physicist and scientific philosopher Carlo Rovelli pushes that argument even further, arguing that time doesn't exist on a fundamental level, but is only the perception of an experience of the “here and now”.

Gander invites us to experience that general relativity by associating each date with a “representation” of sites and by opening onto imaginary spaces. The paintings of the names of cities and places like Nice, Basel or Sunset, made from slides scratched by his father – used as intertitles in the slideshows of their family holidays – are both the intimate and personal traces of his childhood memories and the reminder, with its transmutation in painting, of the places where he lived as an adult and an artist.



Basel, 2024. Acrylique sur toile · Acrylic on canvas. 180 x 230 x 4,5 cm

The *Temporal Departures* works refer to bas-relief sculptures in the shape of stainless-steel doors placed on the gallery walls like so many promises of an elsewhere or an off screen. They are portals to other places, the artist having cast a magic spell on them. Removed from the heart of New York, London and Paris – a few steps from the gallery, rue Saint-André-des-Arts –, those doors combine official signs for bans and dangers with wild tags, characteristic of an art practice belonging to the street, often amateurish and autodidactic.

dangers, aux tags sauvages, caractéristiques d'une pratique artistique de la rue, souvent amateur et autodidacte.

Enfin, pour sa troisième série, Gander joue avec les signes d'actions, en l'occurrence ceux imaginés par Hergé dans la bande dessinée *Les Aventures de Tintin*, pour évoquer des mouvements, gestes et émotions ; soit un langage visuel non verbal immédiatement compréhensible par toutes et tous. Réunis sous le titre *Irresistible Force Paradox*, ces tableaux sur carrosserie de voitures représentent une énergie circulaire évoquant le cosmos ou le mouvement des étoiles dans une rotation permanente, rappelant qu'à une autre échelle le temps est une affaire de cycle et que chaque jour revient, toujours un peu le même, toujours un peu différent. En physique, aucune énergie ne disparaît d'ailleurs jamais, elle se déplace d'une forme à l'autre, d'un état à l'autre dans un mouvement perpétuel de transformation.

À l'instar des images doubles des maniéristes, reprises plus tard par les surréalistes, Ryan Gander s'attache à tromper le regard par la répétition, à troubler notre vision. Au centre de la dernière salle, une immense horloge dédoublée, peut-être par la vibration de l'impact, trône comme une météorite plantée dans le sol, affichant inlassablement une suite de 8, révélant tous les chiffres potentiels, comme pour rappeler qu'il faut parfois remettre les compteurs à zéro et tout recommencer.

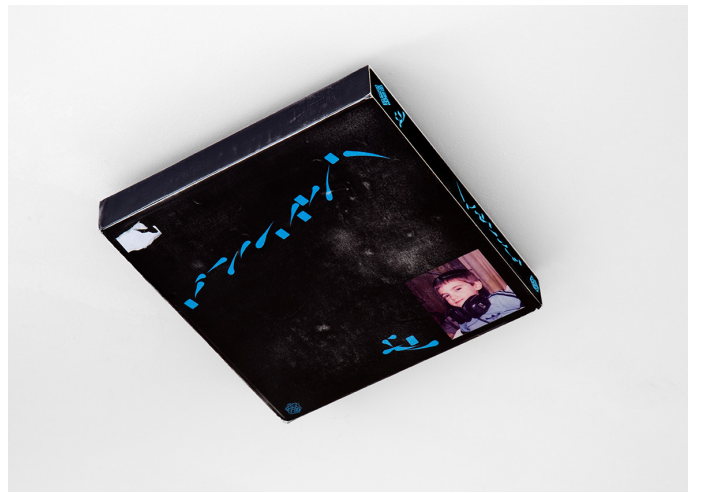
– Christian Alandete

Finally, for his third series, Gander plays with the signs of actions, here those imagined by Hergé in his *The Adventurous of Tintin* comic books, to allude to movements, gestures and emotions, using a non-verbal visual language immediately understandable by everyone. Gathered under the title *Irresistible Force Paradox*, these paintings in high gloss automotive paint matching the colours of Porsche car represent a circular energy evoking the cosmos and the movement of stars in a permanent rotation, reminding us that on another scale, time is a matter of cycles and that each day returns, always slightly the same and slightly different. In physics, no energy ever disappears, it moves from one shape to another, from one state to another in a perpetual movement of transformation.

Like the double images of the mannerists, taken up later by the surrealists, Ryan Gander endeavours to deceive the gaze through repetition, to disturb our vision. In the centre of the last room, a huge double clock, maybe provoked by the vibration of the impact, takes centre stage like a meteorite planted in the ground, tirelessly showing a series of 8, showing every outcome of its potential, as to remind us that sometimes we need to reset the counter to zero in order to start all over again.

– Christian Alandete









BIO

Né en 1976 à Chester (RU), RYAN GANDER vit et travaille à Suffolk (RU). Il a acquis une reconnaissance internationale grâce à des œuvres d'art qui se matérialisent sous de nombreuses formes, allant de la sculpture, de l'habillement et de l'écriture à l'architecture, la peinture, les caractères typographiques, les publications et la performance. Commissaire d'exposition, il est également un éducateur engagé, ayant enseigné dans des institutions artistiques et des universités à l'international, et a écrit et présenté des programmes télévisés sur l'art contemporain et la culture à la BBC.

Grâce à des processus de pensée associative qui relie le quotidien et l'ésotérisme, le négligé et le banal, le travail de Gander ne cesse de questionner le langage et la connaissance, et réinvente les modes d'apparition et de création d'une œuvre d'art. Son travail réunit en définitive un vaste ensemble d'indices cachés à déchiffrer, encourageant les spectateurs à faire leurs propres associations et à inventer leurs propres récits afin de démêler les complexités mises en scène par l'artiste.

En 2017, il a été nommé OBE pour services rendus à l'art contemporain. En 2019, il a reçu le Hodder Fellowship à l'Université de Princeton. En 2022, il a été nommé RA dans la catégorie sculpture. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées dans des lieux prestigieux comme Manchester Art Gallery (RU) ; Kunsthalle Bern (CH) ; Tokyo Opera City (JP) ; The National Museum of Art, Osaka (JP) ; Contemporary Art Gallery, Vancouver (CA) ; Australian Center for Contemporary Art, Melbourne (AU) et Singapore Tyler Print Institute (SG).



Born in 1976 in Chester (UK), RYAN GANDER lives and works in Suffolk (UK). He has established an international reputation through artworks that materialise in many different forms, ranging from sculpture, apparel and writing to architecture, painting, typefaces, publications and performance. As well as curating exhibitions, he is a committed educator, having taught at international art institutions and universities, and has written and presented television programmes on and about contemporary art and culture for the BBC.

Through associative thought processes that connect the everyday and the esoteric, the overlooked and the common place, Gander's work involves a questioning of language and knowledge, as well as a reinvention of both the modes of appearance and the creation of

an artwork. His work can be reminiscent of a puzzle, or a network with multiple connections and the fragments of an embedded story. It is ultimately a huge set of hidden clues to be deciphered, encouraging viewers to make their own associations and invent their own narrative in order to unravel the complexities staged by the artist.

In 2017 he was awarded an OBE for services to contemporary arts. In 2019 he was awarded the Hodder Fellowship at Princeton University. In 2022, he was made RA for the category of Sculpture. He has had numerous solo exhibitions in prestigious venues such as Manchester Art Gallery (UK); Kunsthalle Bern (CH); Tokyo Opera City (JP); The National Museum of Art, Osaka (JP); Contemporary Art Gallery, Vancouver (CA); Australian Center for Contemporary Art, Melbourne (AU) and Singapore Tyler Print Institute (SG).

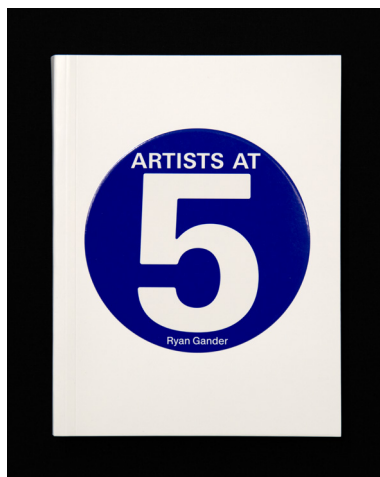
LANCEMENT DE LIVRE BOOK LAUNCH

6 juin 2024, 18-20h
47 rue Saint-André-des-Arts, Paris

RYAN GANDER
Artists at 5, 2024
Éd. Mennour
368 p. - 30€

Un livre réunissant plus de 160 portraits
d'artistes lorsqu'ils avaient « environ »
cinq ans.

Ce livre est publié pour le 10^e anniversaire
de l'Institut *Imagine*. Tous les bénéfices
seront reversés à la recherche sur
les maladies génétiques.



6 June 2024, 6-8pm
47 rue Saint-André-des-Arts, Paris

RYAN GANDER
Artists at 5, 2024
Published by Mennour
368 p. - 30€

A book bringing together about 160
portraits of artists when they were “about”
five years old.

The book is published for the 10th
anniversary of Institute *Imagine*. All profits
will go to curing genetic diseases.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris.

CONTACT PRESSE

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11 am to 7 pm
at 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris.

PRESS CONTACT

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM